

Equipe pédagogique en français

sur deux sixièmes

Germain *RAOUX*

Constitution de l'équipe

Le Principal a proposé l'an passé des « jumelages » de classes. Mais les moyens n'avaient pas vraiment été donnés. Les salles par exemple étaient rarement des salles contiguës. Ceci au niveau des 6e.

J'ai demandé pour cette année à avoir une 6e et à travailler avec Claude Relet ou Jeanne Mourge.

On m'a donné satisfaction et, de plus, j'ai obtenu depuis quatre ans, une salle dans un préfabriqué. On a attribué à Jeanne la salle voisine, les deux étant séparées par un petit couloir. J'ai immédiatement précisé que nous mèlerions complètement les deux groupes.

Démarrage

Nous avons tout de suite réuni les 47 élèves (j'avais aussi demandé des effectifs sans dédoublement). Nous leur avons dit qu'ils auraient deux professeurs à leur disposition. Nous leur avons demandé ce qu'ils aimeraient faire. Ils peuvent disposer d'une machine à écrire de bureau que je venais d'acheter.

Je tiens à dénoncer tout de suite un système qui nous oblige à nous procurer de nos deniers les instruments de travail, et à demander aux enfants de se constituer en coopérative financièrement pour couvrir des dépenses de fonctionnement que le budget des établissements ne peut assurer.

Les activités proposées comprennent : enquêtes, journal, taper à la machine, travailler en groupe, textes libres.

Nous avons imposé simplement qu'ils suivent un atelier technique de réflexion en groupes moyens, en orthographe et grammaire par quinzaine. Nous leur laisserions le choix du moment, nous réservant de renouveler l'atelier de quinzaine trois ou quatre fois, Jeanne se chargeant de l'orthographe, moi de la grammaire. De plus, les réalisations individuelles ou de groupes seraient communiquées à tous, une fois par semaine.

Fonctionnement

Emploi du temps :

- Une heure le lundi.
- Deux heures suivies le mardi.
- Deux heures suivies le vendredi.
- Une heure le samedi.

Organisation de la classe coopérative :

Assez vite se posent les questions financières (achat de stencils et de papier pour le tirage du journal, au départ) et le problème de l'animation des assemblées générales.

De plus, il a fallu trouver des responsables des différents postes matériels. En effet, nous avons une bibliothèque, et un nombre important de documents classés et de B.T. m'appartenant. Très vite, Jeanne et moi, nous nous sommes plaints de l'énorme travail que nous avions pour ranger, conseiller, indiquer où trouver les documents. Nous ne pouvions pas suffire.

Donc, une des premières A.G. a été consacrée à nommer des responsables :

- deux présidents pour animer les A.G.,
- deux trésoriers,
- deux secrétaires pour noter les décisions,
- responsables de bibliothèque,
- responsables de la documentation.

Il faut noter que l'animation était grande et les candidats nombreux.

Organisation de la vie du groupe

Le style « ateliers » répétés, animés par les adultes a tout de suite entraîné une organisation tacite :

— Une douzaine suivaient un des ateliers, pendant que les autres s'organisaient librement, avec l'aide de Jeanne quand je faisais grammaire, ou la mienne quand Jeanne était prise par celui d'ortho. (Nous avons décidé de nous spécialiser pendant un trimestre, et de plus, nous avons convenu que l'un des deux serait toujours disponible, donc que les ateliers que nous animons n'auraient jamais lieu en même temps.) A noter que nous avons pris l'habitude d'alterner ces ateliers les jours où nous sommes ensemble deux heures.

— Pour que tout le monde s'y retrouve, nous affichons une feuille avec le numéro de l'atelier, le sujet traité, et quatre colonnes où on s'inscrit quand on a assisté. Ceci me paraît essentiel, non pour éviter la resquille, car c'est une question que je ne me pose jamais, mais parce que les enfants venaient toujours nous demander au début s'ils avaient assisté à l'atelier en cours, ou parce que certains ont parfois besoin de se sentir sollicités et de sentir qu'il y a une organisation qui les sécurise.

— Ceci étant, et le magnétophone venant d'arriver, la réunion générale de communication (la première), a été assez riche, en textes libres particulièrement. Pour la première fois est apparu le problème d'un choix pour le journal, celui de la discussion sur le texte, et de la mise au point des textes.

Vers l'organisation des ateliers de communication

Très vite, il a fallu se rendre à l'évidence que le grand groupe n'était pas favorable à une communication riche avec échanges et discussion.

La semaine suivante, Jeanne et moi, nous avons proposé de nous séparer en deux groupes le lundi. C'est ce qui a été fait, et les enfants ont adopté le vendredi, lors de la séance de communication en A.G., que seuls seraient communiqués les textes déjà discutés et mis au point. Les autres seraient remis à la semaine suivante. Du coup, presque tous les textes étaient élus pour le journal. Il y a eu cependant des refus tragiques que nous avons dû « amortir ». Je dois dire, qu'en général il ne s'agissait pas de questions de personne.

— Et puis, il y a eu une autre évolution, que nous avons en partie provoquée, dans le but de leur donner d'autres structures de travail de réflexion en groupe. Nous leur avons proposé de se scinder encore en groupes de réflexion et mise au point plus restreints.

— **Un inconvénient :** Trois ou quatre groupes, animés, dans chaque salle, se gênaient.

Ici, nous tenons à dénoncer les conditions de vie qui sont les nôtres. Dans une architecture ne correspondant pas à l'orientation de la pédagogie moderne ; les locaux sont anormalement sonores, rien n'est fait pour absorber les bruits. Nous affirmons que c'est très possible pourtant (voir la caisse d'épargne de Nantes). Pas de lieux de travail isolés dont les enfants ont besoin pour leur équilibre, leur intimité, leur réalisation en petits groupes. J'ai monté avec des moyens de fortune, une cabine magnétophone ; les résultats ne sont pas en rapport avec le mal que je me suis donné, pour me procurer les matériaux et les assembler avec les élèves.

— **Un avantage :** Un autre style de relations s'est établi, et la mise au point se fait souvent dans des petits groupes, celui qui a écrit allant chercher quelques camarades pour leur lire son texte, avant la communication en A.G.

Les ateliers de création

Des groupes ont réalisé :

- des recherches,
- des enregistrements sonores,
- un jeu dramatique (deux ou trois ont avorté).

Pour la communication, dès qu'une réalisation est prête, elle est enregistrée au plan de travail de la semaine suivante en A.G.

La communication a posé des problèmes, en particulier celui de l'intérêt. Il est admis maintenant que la communication se fait dans une des deux salles et que n'y assistent que ceux qui sont intéressés. En général, ceux qui présentent, ont la satisfaction d'avoir un bon auditoire (15 à 25 il me semble). A noter qu'il a été admis aussi qu'on pouvait demander à ne pas assister à l'A.G. du vendredi si une réalisation urgente est en cours (par exemple, pour le plein emploi du magnétophone et de la machine à écrire). Mais ça ne peut être qu'exceptionnel.

La part du maître

Nous relevons sur des fiches tout ce qui est réalisé, en essayant d'apprécier les « qualités » de conceptualisation :

- imagination, originalité,
- sensibilité,
- observation, analyse,
- abstraction, vocabulaire,
- développement du thème ou des thèmes,

Et les qualités techniques :

- construction,
- style,
- lecture, diction.

C'est notre contrôle, les fiches sont toujours à portée des enfants.

Nous ne mettons jamais de notes globales à un travail ; la réussite ? C'est l'impact sur les autres, la qualité de leurs réactions, l'intérêt de la discussion qui suit.

Nous relevons, pour chaque enfant, toutes les erreurs d'orthographe commises (je parle d'erreurs flagrantes), sur une fiche individuelle, qu'il se fait dicter de temps à autre par un camarade. Ça se passe souvent sur un coin du tableau.

Nous avons aussi animé d'autres ateliers :

— Réflexion sur la signification de l'image, dans tout son contexte : bande dessinée, roman photo, pour l'instant, et nous déboucherons sur la publicité et le complexe image-son, cinéma et télé surtout. En fait, la réflexion technique : champ, angle de prise de vue, échelle des plans, procédés (flou, plongée, contre-plongée) a permis de former des animateurs suffisamment avertis qui seront capables de faire faire la même démarche à un groupe de camarades. De plus,

nous pensons les lancer sur la photo à prendre et à développer, sur le roman-photo créé, sur le montage diapo-son (également diapo dessinée)...

— Lecture suivie (surtout le samedi), où tout un groupe vit réellement un livre : *Le pays où l'on n'arrive jamais*, *Histoire de bêtes*, *Cistou les pouces verts*, et d'autres suivront.

Un problème qui nous préoccupe constamment

C'est encore la *part du maître* : les blocages, ceux qui ne s'expriment pas (noter qu'ils s'expriment toujours dans le petit groupe qu'ils ont choisi), disons, qui ne s'expriment pas par écrit, ou peu. On arrive souvent à en lancer sur une piste, à partir d'un texte, d'une recherche... mais pas toujours.

Un autre, c'est celui de la disponibilité, quand beaucoup ont besoin de conseils techniques en même temps, surtout au début : comment taper le stencil, comment le dessiner et l'illustrer, faire marcher le magnétophone, où trouver un document, où sont les bandes à utiliser, à écouter ? Mais ceci se résoudra avec l'aide de ceux qui ont appris et peuvent conseiller les autres.

Les outils

J'ai déjà signalé les principaux.

J'ajoute que nous faisons des fiches autocorrectives en grammaire-orthographe. Les livres ne nous donnent pas du tout satisfaction. Chacun fait des fiches quand il veut (contrat : avoir tout fait à la fin de l'année ; un certain nombre étaient prêtes pour le premier trimestre). Certains ont dû faire un peu la course dans les derniers quinze jours.

Je précise aussi que nous n'avons introduit les divers outils que progressivement, afin de ne pas les noyer et ne pas créer insécurité ou difficulté à se fixer.

Nous avons établi aussi une correspondance avec une classe du lycée français d'Istanbul.

En résumé

Le groupe ne se retrouve en A.G. qu'une fois dans la semaine, environ une heure.

La constitution des groupes varie en taille suivant les activités.

Le travail individuel existe (fiches ortho, frappe des stencils, enregistrement), mais c'est surtout le petit groupe qui est la règle générale.

Nous sommes toujours présents pour des apports techniques ou animer un atelier : ortho, grammaire, lecture...

Germain RAOUX
C.E.S. La Ferrière, 44700 Orvault

Annexes :

quelques exemples de nos moyens de travail et de contrôle.

(voir au dos un plan de travail et une fiche d'atelier orthographe)

BILAN (Quinzaine du 1 - 10 au 14 - 10)

orthographe - ateliers	X	X	X		X
orthographe - fiches	X	X	X	X	X
grammaire	X		X	X	X
texte libre		X X	X	X	X
recherches, enquêtes	X				
diction; magnétophone				X X	X
machine à écrire					X
exposé, conférence					
lecture			X		
entretien - débat					
étude de texte					
jeu dramatique					
lecture et critique de textes					X
atelier marionnettes					
activités	1	2	3	4	5
élèves	Serge	Patrick	Philippe C	Laurence G	Franck

PLAN DE TRAVAIL

lundi	mardi	jeudi	vendredi	samedi
rattrapage de travail atelier rédaction	rattrapage de travail atelier écriture dirigée	exposé sur la Turquie (suite) atelier grammaire ; signification de l'image : bande dessinée roman-photo	communication invitation d'un architecte	table ronde : que nous réserve l'avenir ?

ATELIER 11 – ORTHOGRAPHE

I –
 verbes en ds - ds - d
 verbes en s - s - t (indre... soudre)

II – Texte à voir oralement – plusieurs lectures successives – on n'écrit que les mots demandés par quelqu'un – plusieurs lectures en demandant à chaque fois ce qu'on en a retenu – jusqu'à le posséder entièrement.

Ça n'a pas mordu, ce soir, mais je rapporte une rare émotion.

Comme je tenais ma perche de ligne tendue, un martin-pêcheur est venu s'y poser.

Il semblait une grosse fleur bleue au bout d'une longue tige. La perche pliait sous son poids.

Jules Renard

On inscrit son nom après avoir participé :

mardi 20 mars	vendredi 23 mars	mardi 27 mars	vendredi 30 mars
Gilles R. Catherine R. Michèle N. Jean-François Olga Sonia Sylvie Laurent Véronique Laurence Serge Gilles C. Philippe C.	Serge B. Isabelle Line Muriel Dominique Patrick B. Catherine Didier Katia Eric Elisabeth	Laurence G. Franck C. Jean-Luc Christian Yves Philippe D. Bruno Sévère Didier Huan Vincent Christophe B. Christophe C.	Michelle F. Nadine Elisabeth D. Francine C. Valérie Véronique Daniel Xavier Patrick